



**SESSION DE FORMATION DES JOURNALISTES ET ANIMATEURS RADIO
DE LA REGION DE TOMBOUCTOU
ET DE LA REGION DES HAUT-BASSINS
MISE EN PLACE DU MASTER 2
« TECHNIQUES DES METIERS DE L'INFORMATION » A L'UPB**

MAI 2016 BOBO-DIOULASSO

COMPTE-RENDU

Les formateurs

Christine COGNAT, Christian LANIER, Abdoulaye OUATTARA et Moussa SANON

Le chargé de mission ICOM

Francis VIAILLY

Après celle de décembre 2015, la 2^e session de formation du nouveau groupe de journalistes et animateurs radio de la Région de Tombouctou (Mali) s'est déroulée du 19 au 25 mai 2016, toujours à Bobo-Dioulasso (Burkina Faso). Pouvant disposer d'une salle plus grande à côté de la Villa Rose où sont logés formateurs et stagiaires maliens, nous avons souscrit à la demande de notre partenaire l'Union des journalistes, communicateurs et correspondants de presse des Hauts-Bassins (UJCP-HB) d'accueillir également de jeunes journalistes bobolais qui n'ont pas tous le niveau ni la possibilité d'intégrer le futur Master 2 « Techniques des métiers de l'information de l'Université polytechnique de Bobo-Dioulasso.

Un stagiaire malien s'étant désisté au dernier moment pour cause d'embauche dans une nouvelle radio et en l'absence d'Oumar Cissé (technicien chargé de la formation professionnelle au Conseil régional de Tombouctou), souffrant, ce sont au total dix Maliens et onze Burkinabè qui ont participé à cette session. Les Maliens étaient accompagnés par Almahadi Touré, président de l'association des journalistes et animateurs solidaires de la Région de Tombouctou, notre partenaire au Nord Mali.

Les stagiaires

Cf. annexe

Le programme

Dès notre arrivée, nous avons participé à une conférence-débat organisée par l'UJCP-HB dans les locaux du Conseil supérieur de la Communication (CSC) de Bobo-Dioulasso sur le thème : « médias et prévention des conflits postélectorales » dans la perspective des élections

municipales du dimanche 22 mai. L'assemblée, composée de journalistes et de politiques, était attentive et réactive. Tous ont réclamé la tenue d'autres débats co-animés par Reporters solidaires.

La formation elle-même portait d'une part sur **les lois sur la presse, la déontologie et l'éthique**, d'autre part sur le **reportage**. Nous avons également programmé un **atelier montage radio** et un **atelier d'écriture web** agrémenté d'exercices en forme de jeux tels que « le cadavre exquis... » et la recherche de mots cachés. Gros succès.

Au préalable, nous avons soumis les stagiaires à un **questionnaire sur les bases du journalisme** (le métier, la profession, les outils, les règles d'or et les techniques rédactionnelles) permettant aux Maliens de revoir ce qu'ils avaient appris en décembre et aux Burkinabè de suivre en quelque sorte une session de rattrapage. La justesse des réponses nous a fait plaisir. A croire que les Maliens avaient mis à profit leurs trois jours de voyage pour réviser.



Stagiaires maliens et burkinabè réunis à Bobo-Dioulasso

L'étude et la comparaison des lois ainsi que des chartes déontologiques maliennes et burkinabè se sont terminées par un **exercice de cas concrets** obligeant les participants à réfléchir sur ce qu'ils ont le droit et la possibilité de faire ou non dans certaines situations.

Pour le **reportage**, partie pratique de la formation, nous avons prévu trois jours et ils n'ont pas été de trop. Les vingt stagiaires ont été répartis en cinq groupes de quatre encadrés par les quatre formateurs auxquels se sont joints Francis Vially, entre ses rendez-vous à l'université et l'audition des candidats au master (voir ci-dessous) et Caroline Lefebvre, venue nous donner un coup de main. Cinq sujets ont été retenus : la couverture des élections (deux groupes), la découverte du Vieux Bobo en compagnie des guides touristiques, le combat (inégal) du Mouvement des Jeunes en Vert contre les décharges sauvages et la prévention du paludisme dans un centre de santé.

Dans chaque groupe, **deux journalistes devaient rendre un reportage écrit et les deux autres un reportage audio**, en respectant les règles du reportage en tant que genre journalistique : interviews mais surtout observation et restitution de l'ambiance en se basant sur les cinq sens.



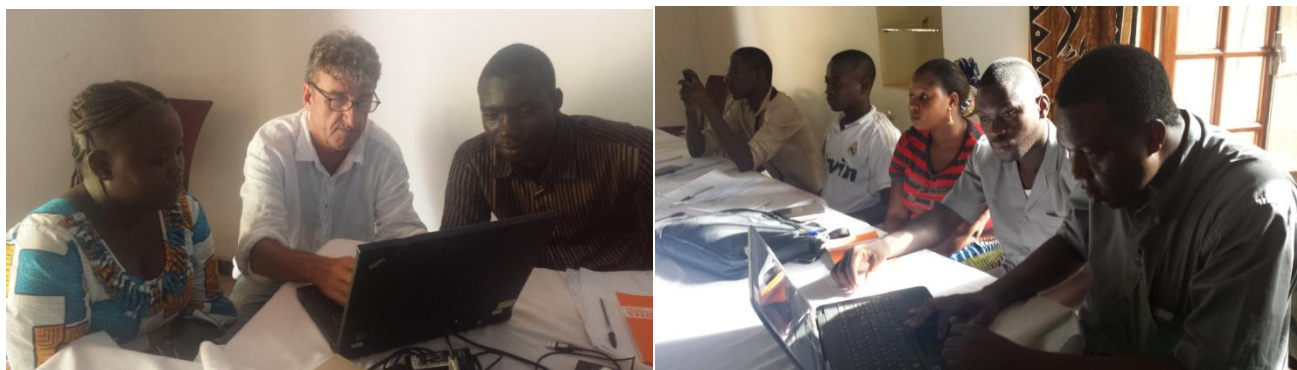
En reportage

Les résultats sont très satisfaisants.

Les différentes productions (textes, photos, audio) ont été mises pour la première fois sur un **blog** afin d'une part de nous exonérer de la version papier, lourde et chronophage, d'autre part de familiariser les stagiaires avec Internet. *Bobo Info 7* est accessible sur le lien suivant :

<http://zinzolin.org/public/boboinfo7/>

Ceux qui avaient terminé leur reportage pouvaient rédiger un texte commençant par « je me souviens... », texte destiné à faire travailler leur mémoire et leur style. A notre grande surprise, ils l'ont pratiquement tous fait, ce qui montre leur intérêt pour ce type d'exercice.



Rédaction et montage

La formation s'est terminée comme d'habitude par un test afin de mesurer les connaissances acquises, un questionnaire d'évaluation et la remise des attestations ainsi que de notre manuel « Le journalisme en pratique ». Deux exemplaires du « Journaliste radio » ont été remis à Abdoulaye Ouattara et Moussa Sanon. Pour rappel, ces ouvrages font partie de la collection « Les outils du journalisme » dont Christine Cognat et Francis Viailly sont co-directeurs (Ed. PUG).

Évaluation

Les stagiaires maliens ont largement confirmé le sérieux, l'assiduité et le respect des règles dont ils avaient fait preuve en décembre. Les participants burkinabè ont également montré leur volonté d'apprendre mais surtout, les deux groupes se sont bien entendus et on travaillé réellement ensemble.

Les réponses au questionnaire d'évaluation sont très positives, même si certains rêvent de sessions plus longues, plus fréquentes et dotées d'un matériel que nous ne posséderons jamais, comme par exemple d'un ordinateur pour chaque stagiaire.

Institut des Médias et Master 2 en journalisme

Chargé de mission de l'Institut de la Communication (ICOM) de l'université Lumière-Lyon 2 pour la mise en place du Master 2 « Technique des métiers de l'information » à l'Institut des Médias de l'Université polytechnique de Bobo-Dioulasso (UPB), Francis Vially a travaillé sur place avec Clément Koama, professeur à l'UPB, et Caroline Lefebvre, membre de RS à Bobo.

Dès notre arrivée à Ouagadougou, nous avons rencontré le professeur Serge Théophile Balima, responsable du Laboratoire Info/Com à l'Institut Panafricain d'étude et de recherche sur les Médias, l'Information et la Communication (IPERMIC) qui nous a donné son accord pour assurer les cours d'histoire de la presse africaine du Master 2. Cet accord est important, dans la mesure où nous ne voulions pas que l'Institut des Médias soit considéré comme concurrent de l'IPERMIC.

La journée du vendredi à Bobo a été consacrée à l'examen des quinze dossiers de candidatures reçus et hiérarchisés par Clément Koama ainsi qu'à l'élaboration des entretiens. Caroline et Francis ont téléphoné à chaque candidat pour mettre au point deux journées de sélection prévues le mardi et le mercredi suivants. A ces quinze dossiers enregistrés sont venus s'ajouter quatre autres égarés suite au changement d'adresse mail de l'UPB malgré les avertissements que nous avons lancés depuis Lyon.

Lundi, Francis, à l'invitation de Félix Kambiré, nouveau délégué régional du Conseil Supérieur de la Communication (CSC), a visité les locaux de cet organisme que l'UPB aimerait utiliser pour héberger l'Institut des Médias. Une idée qui avait déjà été évoquée au mois de décembre lors de la venue de Serge Miguët, directeur de l'ICOM, et soutenue par Félix Kambiré. Il n'est pas certain que cette piste soit retenue car Nathalie Somé, la Présidente du CSC, rencontrée ensuite à Ouagadougou, estime que ces locaux sont trop petits et mal adaptés.

Mardi et mercredi, Clément Koama, Caroline et Francis ont auditionné les candidats de la Région des Hauts-Bassins dans la salle de conférence de l'UPB. Parmi ceux-ci, on peut noter la présence de Bassératou Kindo et de Paul Ouédraogo qui, après avoir effectué un trimestre en Master 2 « Nouvelles Pratiques Journalistiques » à l'ICOM en 2014, souhaitent poursuivre leur cursus universitaire à Bobo.

Tous les postulants reçus durant ces deux journées sont des professionnels (journalistes ou non) remplissant les conditions d'admission à l'exception de deux à qui l'UPB, en partenariat avec l'ICOM, fera passer un examen d'entrée conformément aux statuts.

Quatre candidats – 2 journalistes guinéens, 1 journaliste malien, 1 journaliste Ouagalais – participeront, à la fin du mois de juin, à un entretien par Skype effectué par Arnaud Noblet (responsable de la mention Journalisme à l'ICOM) et Francis Vially en même temps que la sélection au nouveau Master en journalisme international de l'ICOM.

Au total, sur les dix-neuf candidats dont le dossier est parvenu à l'UPB, les quinze auditionnés affirment pouvoir payer les frais d'inscription, deux dossiers ont été rejetés après audition, soit pour erreur de casting, soit pour usage de faux diplôme.

La rentrée universitaire pour les masters au Burkina s'effectuant rarement avant le mois de janvier, nous sommes convenus de reporter celle de l'Institut des médias à janvier 2017. Ce délai supplémentaire va permettre à l'UPB de contacter toutes ses universités partenaires en Afrique, ce qui n'a pas été fait malgré nos relances et peut-être d'obtenir des bourses auprès de la Coopération allemande, selon le Goethe Institut qui nous a très bien reçus à Ouaga avant notre départ.

En conclusion, si l'un des objets de cette mission était aussi de s'assurer de la faisabilité du projet, le nombre de candidatures déposées (19) et le report de la date de rentrée universitaire à janvier 2017 plaident largement en faveur du lancement de ce Master 2 « Techniques des métiers de l'information ».

A noter que pour les journalistes guinéens (deux ou quatre), non comptabilisés dans ces dix-neuf postulants, Jean-Claude Perrin (Res Publica) s'est engagé à prendre en charge leurs frais d'inscription et de séjour.

Lyon, le 31 mai 2016

Christine Cognat, Christian Lanier et Francis Vially